



Mémoire, responsabilité et limites

Note éthique et anthropologique sur le projet save-me.ai

Notre engagement : une plateforme respectueuse, honnête et utile.

Phrase-guide

La personne est toujours plus grande que sa représentation. Une technologie peut conserver des mots, des images, des choix et des souvenirs ; elle ne peut contenir ni le mystère d'une vie, ni son destin ultime.

Version 1.0 — Août 2026

Usage prévu : présentation institutionnelle, document destiné à la presse et aux médias, dialogue éthique

1. Préambule

Ce document naît d'une préoccupation simple : une technologie qui recueille des souvenirs, des mots, des messages, des préférences et des traces personnelles ne peut pas être présentée comme un produit ordinaire.

Elle touche un lieu *délicat* : la manière dont une personne est rappelée, protégée, racontée et, parfois, pleurée.

C'est pourquoi nous tenons à nous en expliquer. Une technologie de ce genre n'est acceptable que si elle demeure à l'intérieur d'une limite claire : *servir la mémoire sans prétendre se substituer à la personne*.

save-me.ai entend se tenir à l'intérieur de cette limite.

Il ne promet aucune forme nouvelle d'existence, ne définit pas l'identité ultime de l'être humain et n'entre pas sur le terrain du salut, de la rédemption, de la grâce, du jugement ou du destin éternel. Son champ est bien plus modeste : garder des données personnelles autorisées, ordonner des souvenirs, permettre à une personne de laisser des traces, des récits et des messages et, lorsqu'il y a consentement, rendre possible une représentation numérique reconnaissable mais déclarée artificielle.

Position de principe

save-me.ai ne veut « sauver » personne au sens religieux ou métaphysique. Il veut éviter que des pans significatifs de l'histoire numérique d'une personne soient dispersés, manipulés ou utilisés sans respect.

2. L'essentiel en une page

Concrètement, save-me.ai est conçu comme une **plateforme de garde et d'organisation de données personnelles profondes** : textes, messages, enregistrements, préférences, histoires, décisions, contenus autobiographiques et toute information qu'une personne choisit de confier au système.

Dans certains cas, ces matériaux peuvent alimenter une **interface conversationnelle capable de restituer le style de communication, les valeurs déclarées et certains traits biographiques** de l'utilisateur.

L'expression technique « *copie IA* » peut séduire dans le langage de l'innovation ; sur le plan humain, elle est insuffisante et risquée. Dans ce document, nous préférons parler de représentation numérique, d'archive dialogique ou de mémoire assistée.

Ces termes n'effacent pas la puissance de l'outil, mais ils aident à dire la vérité : ce qui est produit n'est pas la personne. Cela ne possède ni conscience ni âme ; cela n'aime pas, ne souffre pas, ne prie pas et ne prend aucune décision morale à la place de quiconque.

Le projet s'ordonne ainsi autour de cinq critères :

- la **dignité** de la personne passe avant la fonction technique ;
- le **consentement explicite** passe avant la collecte et l'usage des données ;
- la **délicatesse** passe avant l'effet émotionnel ou commercial ;
- le **soin des personnes vulnérables** passe avant la croissance du produit ;
- la **limite anthropologique et spirituelle** passe avant la promesse technologique.

3. Ce qu'est save-me.ai

save-me.ai est un projet technologique dédié à la **gestion sécurisée de données personnelles profondes** et, lorsque cela est demandé et autorisé, à la construction de représentations numériques fondées sur ces données.

L'utilisateur peut **rassembler et organiser des matériaux** qui parlent de sa vie : souvenirs, lettres, courriels choisis, décisions, valeurs, indications pour l'avenir, messages destinés à ses proches, conversations menées avec d'autres IA, notes personnelles et autres contenus choisis en conscience.

Sous sa forme simple, le projet peut être vu comme une **archive personnelle évoluée**. Sous une forme plus avancée, il peut devenir une **interface conversationnelle d'IA** permettant d'interroger cette archive ou de recevoir des réponses formulées dans un style

cohérent avec les matériaux fournis. Même alors, le système demeure un artefact : *une médiation technique, non une présence personnelle*.

La **valeur positive** du projet consiste à préserver des mémoires familiales, des témoignages, des récits, des valeurs, des préférences et des orientations qui, sans cela, pourraient se perdre ou rester éparpillés entre plateformes privées, messageries, téléphones et archives inaccessibles.

En ce sens, save-me.ai n'entend pas affaiblir les liens humains, mais **aider les personnes à en prendre soin** avec davantage d'ordre et de responsabilité.

4. Le nom « save-me.ai » et le verbe « sauver »

Le nom du projet appelle une explication franche.

Dans le *langage informatique*, « sauvegarder » signifie **protéger un fichier de la perte**. Dans la langue courante, « sauver » veut aussi dire mettre à l'abri, garder, ne pas laisser se perdre.

Mais dans de nombreuses traditions religieuses, et tout particulièrement dans le christianisme, le mot « salut » porte un sens *infiniment plus profond*. Il concerne la relation de la personne avec *Dieu*, le sens ultime de la vie, la rédemption, l'espérance et le destin éternel.

Pour écarter toute équivoque, le projet s'engage à préciser dans ses textes publics que son domaine est la **garde numérique**, *non le salut spirituel*.

Cette distinction n'est pas un détail de communication. *C'est une frontière morale*. Une technologie qui exploiterait délibérément l'ambiguïté entre mémoire numérique et salut religieux trahirait la confiance des personnes et blesserait la sensibilité des croyants.

save-me.ai reconnaît ce risque et l'assume comme une responsabilité première.

5. Le fondement anthropologique : la personne ne se réduit pas à ses données

La prémisse philosophique du projet est simple : *une personne n'est pas la somme de ses données*. Elle ne se confond ni avec ses phrases, ni avec sa voix enregistrée, ni avec ses images, ses messages, ses habitudes ou ses souvenirs numérisés. Tout cela peut dire quelque chose d'une personne, parfois beaucoup ; rien de tout cela ne saurait l'épuiser.

La personne est corps, histoire, relations, liberté, conscience, désir, responsabilité, fragilité — ouverture au bien, à la vérité et au mystère.

C'est pourquoi le projet peut être une mémoire interactive, un témoignage ordonné, une forme d'archive affective ou une simulation stylistique. *Ce n'est pas une conscience*. Ce n'est pas une présence spirituelle. Ce n'est pas un sujet moral. Ce n'est pas un « je » au sens plein du mot.

6. Des limites non négociables

Pour rendre cette position crédible, les bonnes intentions ne suffisent pas. Il faut des limites vérifiables.

save-me.ai s'engage publiquement à ne pas développer, vendre ni promouvoir de fonctionnalités qui :

- amèneraient l'utilisateur à **croire qu'une représentation numérique est vivante**, consciente ou spirituellement présente ;
- présenteraient la plateforme comme **une forme d'immortalité**, de résurrection, de réincarnation, de contact avec les défunts ou de continuité personnelle au-delà de la mort ;
- **simuleraient des actes religieux** : sacrements, bénédictions, absolutions, révélations divines ou autorité pastorale ;
- **reproduiraient une personne sans consentement explicite**, documenté et révocable, ou contre sa volonté connue ;
- **exploiteraient le deuil**, la solitude, la fragilité psychologique ou la dépendance affective pour accroître l'usage du produit ;
- transformeraient des données intimes, spirituelles, familiales ou de santé en **instruments de profilage**, de vente, de manipulation ou de pression commerciale ;
- empêcheraient l'utilisateur, ou les personnes autorisées, d'**effacer**, de limiter, de rectifier ou de retirer les données dans les limites prévues par les normes applicables et les accords souscrits.

Ces limites ne sont pas pensées pour brider la recherche, mais pour **en protéger la légitimité**.

7. Le deuil et les personnes vulnérables

La question du deuil mérite une attention particulière. La représentation numérique d'un être cher peut **consoler** ; elle peut aussi retenir, troubler, nourrir une dépendance ou retarder un chemin humain et spirituel d'acceptation. Il serait naïf de le nier.

C'est pourquoi save-me.ai traite les situations posthumes avec une *prudence particulière* : consentement préalable, destinataires définis, limites d'usage, messages clairs et possibilité de suspendre l'expérience à tout moment.

8. Engagements opérationnels

Pour donner corps à sa position éthique, save-me.ai prend les engagements suivants :

1. **Transparence permanente** : toute interaction avec une représentation numérique est clairement identifiée comme telle.
2. **Consentement granulaire** : l'utilisateur choisit quelles données confier, pour quelles finalités, avec quels destinataires et dans quelles limites de temps.

3. **Révocabilité** : le consentement peut être retiré, et l’effacement est effectif, compréhensible et documentable.
4. **Protection renforcée des données sensibles** : convictions religieuses, santé, relations familiales, confessions personnelles et matériaux intimes ne sont jamais traités comme des données ordinaires — trois niveaux de confidentialité et des bases de données chiffrées.
5. **Ni vente ni exploitation des données personnelles profondes** : les contenus confiés au titre de la mémoire et de l’identité ne sont pas, et ne seront jamais, une marchandise publicitaire ni un outil de profilage occulte.
6. **Droit au silence et à l’oubli** : tout ne doit pas être conservé, tout ne doit pas devenir interactif, tout ne doit pas survivre numériquement.

9. Le langage public

Le langage est une part essentielle de l’éthique. Bien des conflits naissent non de la technologie elle-même, mais de la manière dont elle est racontée. Nous adoptons pour cela une discipline de communication *prudente*.

10. Un engagement qui tient

Ce document ne veut pas être une simple déclaration de principes, mais **un critère de travail pour le développement présent et futur de save-me.ai**.

Les engagements exprimés ici se traduiront dans les choix techniques, les conditions contractuelles, la protection des données, le langage public et la manière dont la plateforme sera mise à jour et proposée aux personnes.

Chaque évolution du projet s’efforcera de rester fidèle à un principe essentiel : *la technologie prend de la valeur lorsqu’elle garde avec responsabilité ce que les personnes choisissent de lui confier*.

C’est sur cette responsabilité, concrète et vérifiable, que save-me.ai entend bâtir sa crédibilité.